

# Postiche ou Balafre ?

Si, bien que pré-chauve ou chauve, vous pensez que le port d'un postiche\* - chevelure d'appoint, prothèse capillaire, complément capillaire, additif capillaire, etc. - ne sera jamais **LA** solution pour retrouver votre « capital-cheveux », nous vous invitons à ne pas aller plus loin dans la lecture de notre propos.

Si, en revanche, vous estimez que le port d'un postiche, après tout, peut être une alternative moins risquée que la chirurgie de la calvitie ou greffe de cheveux, vous allez découvrir les arguments, qui militent en faveur de cette solution, qui permet, instantanément, de retrouver un volume de cheveux en rien comparable avec les résultats cosmétiques et « optiques » d'une greffe capillaire.

Notre rôle n'est pas de faire l'apologie du postiche capillaire, mais nous devons d'informer complètement les Internautes, pré-chauves, qui souhaitent, depuis des années, trouver la meilleure solution pour restaurer leur « image capillaire. »

Bien entendu, les tartufes de service, vendeurs de greffes de cheveux, vous diront, pour mieux vous convaincre, et vous soutirer quelques milliers d'euros, que le postiche - en général, ils emploient le mot perruque pour rendre le terme péjoratif -, cela se remarque et fait « ringard ».

Ces « vendeurs de greffes » ont oublié, qu'en trente ans, les postiches de cheveux ont connu des progrès notables... et remarquables, et que ceux qui sont actuellement proposés, sont légers, à l'aspect naturel, et d'entretien facile. En général, leur poids se situe entre 30 et 40 grammes. Bien entendu, pour ne pas le payer une fortune, il est vivement recommandé de ne pas l'acheter dans un institut capillaire. Il

faut savoir que tous ces postiches, en général - cheveux naturels ou synthétiques - sont fabriqués en Asie. Que ce soit en sur-mesure ou en prêt-à-porter. Dans le cas d'une prise d'empreinte du cuir chevelu pour la réalisation d'un complément capillaire sur-mesure, le délai moyen d'attente est de huit semaines.

Quant aux greffeurs, massacreurs de nuques, ils sont vraiment bien mal placés pour parler de « perruque qui se voit », car dans le domaine des greffes de cheveux, ce qui se voit, dans plus de 90% de cas, ce sont les balafres dans la nuque, et les rangées de poireaux ou hair-doll sur le sommet du crâne.

D'ailleurs, un chirurgien de notre connaissance nous disait, parlant de la chirurgie de la calvitie : « Quant une personne a été greffée, cela se voit, et quand cela ne se voit pas, c'est que la personne n'a pas été greffée. »

Donc, quelle alternative, lorsque l'on a perdu un tiers ou deux tiers de son capital-cheveux initial ?

- Rester chauve ?
- Porter un postiche ?
- Opter pour une greffe cheveux ?

Quelle que soit la solution retenue, pour assumer un nouveau statut capillaire, et avoir confiance en soi, il est urgent... de réfléchir, car, dans le cas d'une chirurgie capillaire, il faut rappeler qu'un bistouri n'est pas une baguette magique. Surtout, lorsque que ledit bistouri est « manié » par un « généraliste-greffeur », qui n'a, et pour cause, aucune qualification chirurgicale pour pratiquer la chirurgie capillaire - découpage au bistouri d'un lambeau de chair dans la nuque, ou réduction de tonsure : bonjour les dégâts ! -, et que, dans la très grande majorité des cas, c'est « ratages et micro palmiers à l'arrivée... »

Le comble, c'est lorsqu'un malheureux alopécique, qui ne voulait absolument pas entendre parler de postiche, se retrouve dans l'obligation d'adopter un complément capillaire... pour camoufler les dégâts cicatriciels et inesthétiques consécutifs à une greffe de cheveux réalisée par un faux chirurgien, mais vrai charcutier de nuque.

Néanmoins, pour les pré-chauves, tout n'est pas perdu avec la technique FUE, qui n'est pas un acte chirurgical, effractif, invasif et sanglant

comme la FUT ou FUSS. Seulement, l'authentique FUE doit se pratiquer en manuelle et en pratique de routine, et, en aucun cas, avec un moteur ou un robot. D'autre part, la véritable technique FUE doit être exclusivement exécutée par l'opérateur, et personne d'autre que lui ne doit intervenir sur le cuir chevelu du patient, de l'extraction des greffons à leur implantation.

Pour tous ceux, qui, tout compte fait, choisiraient le port d'un postiche, il est utile de les mettre en garde, car dans le marché de ce produit, ce n'est pas toujours la transparence et l'éthique, qui y règnent : prix exorbitants, incompétence professionnelle, baratin de faux experts capillaires, boniments de « capillidermomachinbluffologues », etc.

Il est utile de rappeler que tous les postiches et autres compléments capillaires sont fabriqués, en très grande majorité, dans des usines situées en Chine ou en Corée par exemple. Chaque pièce portera une étiquette avec le nom de l'importateur ou du distributeur. Donc, il faut se méfier de ces « capillimachintrucologues », qui voudront vous expliquer que leur postiche est trois à quatre fois plus cher parce que de « qualité supérieure ». Tout cela n'est que bidonnage de perruquiers... Tous les postiches sont d'égale qualité. Il faut aussi se méfier de ces instituts capillaires, qui vous rendront « captifs » de leurs produits, en collant, eux-mêmes, le postiche sur le cuir chevelu, toutes les quatre à cinq semaines, moyennant une centaine d'euros environ par mois (soit 1200 euros par an). Les porteurs de postiches sont assez grands pour entretenir, coiffer et fixer leur complément capillaire. Pas besoin de commerciaux d'instituts ou de centres capillaires, où tout est mis en œuvre pour en mettre plein la vue aux personnes crédules, car « Tout bluffeur-capillaire vit aux dépens du gogo qui l'écoute. » (Jean de LA FONTAINE, pour copie conforme).

Méfiez-vous aussi des appellations « marketing » pour mieux appâter les pigeons. Des perruquiers ne manquent pas d'imagination pour faire accroire que ce qu'ils vendent est toujours extraordinaire... et révolutionnaire. Bientôt, nous aurons peut-être affaire à des « contactologues capillaires » pour désigner des vendeurs de postiches... de contact... Bidonnage à tous les étages..., mais au prix fort.

Dans le marché du postiche ou complément capillaire, nous connaissons un professionnel - importateur, distributeur -, digne de confiance, qui commercialise ses produits au « juste prix. »

La société qu'il dirige, réunit d'authentiques qualités que l'on aimerait trouver chez tous ceux qui vendent des compléments et autres prothèses capillaires : **Accueil, Ecoute, Compétence, Expérience, Fiabilité, Ethique, et Juste Prix.** Dans ladite entreprise, ni cinéma, ni blabla. Il s'agit de la société SCHANABELLE, située à Paris :

[www.schanabelle.com](http://www.schanabelle.com)

Bien entendu, si des Internauts connaissent d'autres sociétés, qui commercialisent les mêmes produits, et présentent toutes les qualités ci-dessus énumérées, nous sommes tout disposés, après vérification, à les mentionner ici.

\***Postiche** : « Mis à la place de quelque chose qui n'existe plus ; artificiel. » Définition donnée par le Petit Larousse Illustré.

Pour ceux qui ont décidé d'assumer pleinement leur alopecie ou leur calvitie plutôt que d'enrichir de faux chirurgiens, mais vrais « balafreurs de nuques », pour des résultats aléatoires, nous avons le plaisir de leur communiquer les coordonnées d'une association - fondée en 1957 - de Chauves, qui, eux aussi, sont très bien « dans et sur leur tête » :

[http://site.voila.fr/Chauves\\_de\\_France/page1.html](http://site.voila.fr/Chauves_de_France/page1.html)